

Une discipline au creux de la vague

Lors de l'assemblée générale du comité du Centre de natation, samedi à Orléans, personne n'a cherché à se cacher derrière les chiffres. Et surtout pas Michel Sauget, son président, ni Cécile Duchateau, la CTS. Les vingt-trois médailles décrochées aux derniers championnats d'Europe de Budapest qui ont donné à la natation française le 1^{er} rang continental et la progression (+ 8,5 %) du nombre des licenciés en région n'ont pas fait illusion.

« Les résultats sportifs sont médiocres », ont ainsi constaté Michel Sauget et Cécile Duchateau. Un constat récurrent avec un recul significatif du haut niveau. Seule la Berruyère Camille Gheorghiu émerge du lot, chez les minimes. De 21 nageurs N1 en 2006, la région n'en compte plus que 5. Le demi-fond est en régression tout comme le dos et la brasse. Et la relève ? Les benjamins



Michel Sauget, président du comité du Centre de natation.

(Photo archives NR)

des six départements du Centre se situent entre la 60^e et la 80^e place du classement national ; les minimes filles se sont classées 13^{es} en Coupe de France des régions, leurs homologues masculins 20^{es} et derniers, les cadets 16^{es}.

La natation régionale est dans le rouge et le passage des piscines en gestion privée n'est pas fait pour rassurer les nom-

breux intervenants inquiets du constat. Pour Cécile Duchateau, « il est nécessaire d'augmenter le volume d'entraînement - trois séances hebdomadaires au minimum -, de donner le goût de la compétition et de favoriser le double projet sportif et scolaire chez les juniors ».

Le water-polo n'est pas au mieux non plus : Fleury-les-

Aubrais (relégué en N2) abandonne toute participation à un championnat senior... Du pain sur la planche pour l'équipe de Michel Sauget.

Cor. NR Daniel Duvivier

LES RÉCOMPENSES FÉDÉRALES. Vermeil : François Martin (Loiret). Argent : Patrick Scala (Indre-et-Loire), Christian Birat (Cher). Bronze : Annie Peudupin (Loiret), Danièle Gimonet (Cher), Jean Pierre Miquel (Loir-et-Cher), Janine Verzac-Valéry (Loir-et-Cher), Michèle Rouilly (Indre-et-Loire), Nancy Massonnet (Indre-et-Loire).

COMITÉ DIRECTEUR. Patrick Gastou (EN Tours) y fait son entrée. Avec 237 voix sur 252 suffrages exprimés, le directeur technique adjoint de la FFN, chargé de la formation, a réalisé une bonne performance.

LE CHIFFRE : 10.893. C'est le nombre de licenciés en région Centre. Le Loiret vire en tête avec 3.360 nageurs. Viennent ensuite l'Indre-et-Loire (2.113), le Cher (1.865), l'Eure-et-Loir (1.495), le Loir-et-Cher (1.264) et l'Indre (796).

AG. La prochaine AG du comité du Centre aura lieu dans le Cher (lieu à définir) le troisième samedi d'octobre 2011.

ATATION / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU COMITÉ DU CENTRE (2010)

Le manque de renouvellement des élites



■ Michel Sauget, le président de l'instance régionale, s'il a fait un bilan satisfaisant de la saison dernière, a mis en évidence quelques points noirs.

Alors qu'après les championnats d'Europe de cet été les Camille Lacourt, Alain Bernard et les autres stars de la natation française faisaient leur rentrée ce week-end, le comité du Centre tenait, lui, son assemblée générale.

Bien évidemment, Michel Sauget, président de l'instance régionale, est revenu

Michel Sauget s'est félicité que le comité accueille à nouveau à Chartres les championnats de France d'hiver. Ce sera du 3 au 5 décembre.

sur ces résultats et sur l'organisation réussie des championnats de France petit bassin à Chartres, l'année dernière, une réussite qui vaut à la ligue la confiance pleine et entière de la Fédération française qui lui a demandé de renouveler l'expérience en décembre prochain. Mais si ces réussites ont évidemment pesé sur le bilan de la ligue, Michel Sauget a tenu à remettre tout le monde sur le droit chemin. D'abord, en rappelant que pour le bien de tous, pour le fonctionnement correct d'une instance comme la ligue, tout le monde se doit de payer sa licence et que le laxisme en vigueur ne doit plus être de mise.

8,5 % de hausse des licences

Mais ce qui préoccupe surtout le bureau dirigeant c'est

le manque de renouvellement des élites et un niveau de jeunes faibles. Bien sûr, les résultats de l'équipe de France ont eu leur effet sur les licences avec une hausse de 8,5% des effectifs globaux mais c'est là l'arbre qui cache la forêt. On ne peut que constater que la baisse constante du haut niveau surtout chez les jeunes, le Club water-polo étant en reconstruction par exemple. Alors de la natation de masse, il va sans doute falloir passer à une natation qui saura reconstruire une élite dans la région. C'est là tout le défi de la fin de mandat qui court jusqu'en 2012. Une réussite ne pourrait être que bénéfique pour tous, les nageurs, les encadrants, la ligue, mais aussi, bien évidemment, le sport en général.

Grégory Reis